

Pour l'amour de cet homme qu'on appelle Jésus, un homme pour son Dieu, un homme pour les autres,

Nous voici devant toi ô notre Père, rassemblés devant toi sous son nom.

Nous voici devant toi ô notre Père serviteurs en tout lieu, de ta plus grande gloire.

Pour l'amour de ce monde où tu l'as envoyé, agneau parmi les loups faire œuvre de justice,

Pour l'amour des plus pauvres qu'il a dits bienheureux, Son corps dans les douleurs jusqu'à la fin du monde,

Prière pénitentielle : (C115) **Kyrie eleison. Christe Eleison.**

Lettre de Paul aux Philippiens

2,1-11

Menez une vie digne de l'Evangile du Christ", disait Paul aux Philippiens au début de sa lettre. Il indique maintenant les attitudes qu'une telle ambition implique : celles dont le Christ lui-même a fait preuve tout au long de son existence.

Frères, s'il est vrai que, dans le Christ, on se reconforte les uns les autres, si l'on s'encourage avec amour, si l'on est en communion dans l'Esprit, si l'on a de la tendresse et de la

compassion, alors, pour que ma joie soit complète, ayez les mêmes dispositions, le même amour, les mêmes sentiments ; recherchez l'unité.

Ne soyez jamais intriguants ni vaniteux, mais ayez assez d'humilité pour estimer les autres supérieurs à vous-mêmes. Que chacun de vous ne soit pas préoccupé de ses propres intérêts ; pensez aussi à ceux des autres.

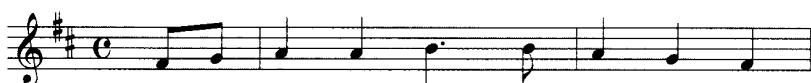
Ayez en vous les dispositions qui sont dans le Christ Jésus : ayant la condition de Dieu, il ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes.

Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix.

C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers, et que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père.

Psaume 24

« Ayez entre vous les dispositions que l'on doit avoir dans le Christ Jésus. » Le psaume chante cela à sa manière : heureux l'homme simple, attentif au chemin que Dieu lui trace.



Sou - viens - toi, Sei - gneur, de ton a - mour.

Seigneur, enseigne-moi tes voies.

fais-moi connaître ta route.

Dirige-moi par ta vérité, enseigne-moi,
car tu es le Dieu qui me sauve.

Rappelle-toi, Seigneur, ta tendresse,
ton amour qui est de toujours.

Oublie les révoltes, les péchés de ma jeunesse,
dans ton amour, ne m'oublie pas.

Il est droit, il est bon. le Seigneur,
lui qui montre aux pécheurs le chemin.

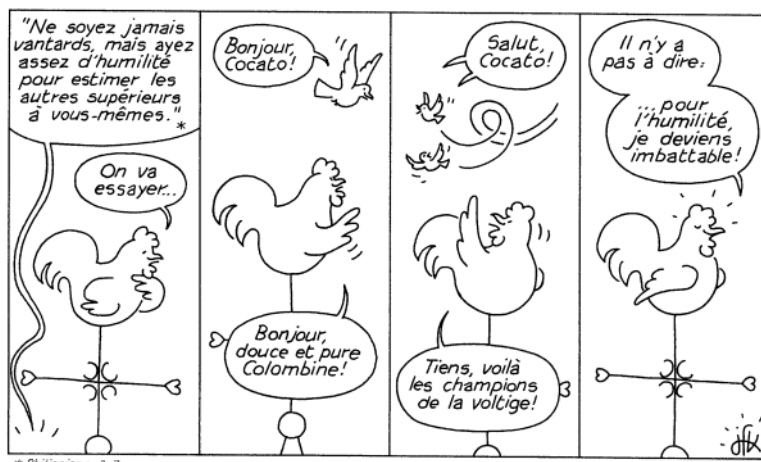
Sa justice dirige les humbles.

il enseigne aux humbles son chemin.

Évangile selon saint Matthieu 21, 28-32

En ce temps-là, Jésus disait aux grands prêtres et aux anciens du peuple : « Quel est votre avis ? Un homme avait deux fils. Il vint trouver le premier et lui dit : 'Mon enfant, va travailler aujourd'hui à la vigne.' Celui-ci répondit : 'Je ne veux pas.' Mais ensuite, s'étant repenti, il y alla. Puis le père alla trouver le second et lui parla de la même manière. Celui-ci répondit : 'Oui, Seigneur !' et il n'y alla pas. Lequel des deux a fait la volonté du père ? » Ils lui répondent : « Le premier. »

Jésus leur dit : « Amen, je vous le déclare : les publicains et les prostituées vous précèdent dans le royaume de Dieu. Car Jean le Baptiste est venu à vous sur le chemin de la justice, et vous n'avez pas cru à sa parole ; mais les publicains et les prostituées y ont cru. Tandis que vous, après avoir vu cela, vous ne vous êtes même pas repentis plus tard pour croire à sa parole. »



* Philippiens 2, 3

Prière universelle :



Seigneur, nous te prions
pour le peuple des baptisés :
que chacun, là où il est,
façonne ton Royaume.

Seigneur, nous te prions pour nos frères et sœurs
en quête de dignité :
qu'avec d'autres ils tracent des chemins de justice.

Seigneur, nous te prions
pour tous ceux qui détiennent un pouvoir,
responsables politiques, économiques ou religieux :
que leur travail soit au service du bien commun.

Seigneur, nous te prions pour nous tous
qui croyons en ta Parole :
que nous sachions te répondre en toute liberté
par les actes de notre vie.

Dieu trois fois saint, Tu es communauté d'Amour : Tu es Père, Fils et Esprit.

Nous te prions pour nous, paroisse de Jemeppe : Aide-nous à être, à ton image, une communauté d'amour.

Dieu Père,

*ta tendresse pour chaque homme
est infinie :
Fais que nous soyons signe
de cette tendresse,
spécialement avec les plus démunis.*

Jésus Ressuscité,

*ton engagement pour ton Père
a été jusqu'au bout :
Remplis nos engagements
de ta force et de ta fidélité.*

Esprit Saint,

*Tu es la vie de Dieu
répandue en nos cœurs :
Rends-nous attentifs
aux espérances et aux souffrances
des hommes nos frères. Amen !*

Sanctus : (C 115)

Saint, Saint, Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers.

Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire. **Hosanna au plus haut des cieux.**

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. **Hosanna au plus haut des cieux.**

Anamnèse : (C 115)

Il est grand le mystère de la foi ! Nous proclamons ta mort, Seigneur Jésus,

Nous proclamons ta résurrection, Nous attendons ta venue dans la gloire. **Il est grand le mystère de la foi !**

Agneau de Dieu : (D74)

Agneau de Dieu, Agneau vainqueur, Prends pitié de nous pécheurs ! (bis)

Chant de communion : (D 147) 1. Témoins de la lumière, allez dire à vos frères que Dieu les aime !

Allez dire à vos frères que Dieu les aime, Alléluia, Alléluia, Alléluia !

2. Allez où va l'Esprit, allez en tout pays, au nom de Jésus Christ !

3. Allez où va l'Esprit, portez aux plus petits, le nom de Jésus Christ !

L'homme qui marche

C'est une pesanteur des sociétés marchandes – et toutes les sociétés sont marchandes, toutes ont quelque chose à vendre – que de penser les gens comme des choses à vendre, que de distinguer les choses suivant leur rareté, et les hommes suivant leur puissance. Lui Jésus, il a ce cœur d'enfant de ne rien savoir des distinctions. Le vertueux et le voyou, le mendiant et le prince, il s'adresse à tous de la même voix limpide, comme s'il n'y avait ni vertueux, ni voyou, ni mendiant, ni prince, mais seulement à chaque fois, deux vivants face à face, et la parole dans le milieu des deux, qui va, qui vient.

Ce qu'il dit est éclairé par des verbes pauvres : prenez, écoutez, venez, partez, recevez, allez. Aucune de ces paroles à demi voilées, à demi données, dont l'obscurité permet aux maîtres d'asseoir leur maîtrise.

Il ne semble pas suivre un chemin connu de lui. On pourrait même parler d'hésitations. Il cherche simplement quelqu'un qui l'entende. Cette recherche est presque toujours déçue, son chemin est celui de ces déceptions, d'un village à l'autre, d'une surdité à la suivante. Ainsi l'eau sous la terre, quand elle cherche une issue, rompant, tournant, revenant, repartant – jusqu'au coup de génie final : le grand fleuve surgissant à l'air nu, la dernière digue pulvérisée.

Christian Bobin, « *L'homme qui marche* », Le temps qu'il fait, 1995